Saint-Laurent-la-Conche – Bel Air

n°9869

Peter Jud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1819>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Peter Jud, « Saint-Laurent-la-Conche – Bel Air », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1819>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Laurent-la-Conche – Bel Air

n°9869

Peter Jud

- 1 Le lieu-dit *Bel-Air*, est délimité par deux petits cours d'eau. Il est situé sur la rive orientale de la Loire et couvre environ 17,5 ha. L'inventaire des découvertes anciennes sur les deux communes voisines est marqué par la présence de plusieurs éléments du domaine funéraire gallo-romain.
- 2 Ce lieu-dit et les terrains situés plus au sud (pour certains sur la commune de Marclopt) ont vu se réaliser, à partir de 1997, toute une série de campagnes de diagnostics qui ont révélé une occupation de l'âge du Bronze et du Moyen Âge. Une partie de ces terrains a été fouillée en 2002 sous la direction de Vincent Georges (Inrap). Une autre campagne de diagnostic fut réalisée en 2003 par le même archéologue. Elle concernait une superficie de 4,7 ha. La découverte d'une tombe à char, datant de la fin du II^e s. av. J.-C., a constitué une surprise. La tombe fut fouillée immédiatement dans le cadre du diagnostic (Georges 2003).
- 3 En 2008, deux opérations de fouille successives ont été réalisées par la SA Archéodunum sur des terrains proches.

La première opération

- 4 En 2008, deux opérations de fouille successives ont été réalisées par la SA Archéodunum sur des terrains proches.
- 5 La première opération a porté sur une surface rectangulaire de 65 m x 175 m (soit 1,1 ha).
- 6 La partie sud du site est occupée par les dépôts de sable et d'argile d'un paléochenal, qui s'est comblé entre l'âge du Bronze et la période gallo-romaine. Les principales structures archéologiques s'articulent en bordure nord de la zone du paléochenal (fig. 1). Quatre enclos fossoyés rectangulaires, dont le plus grand contenait la tombe à char fouillée en 2003, forment un groupe cohérent en plan. Trois d'entre eux ne contenaient pas de sépultures, mais les comblements des fossés ont livré des os brûlés en petite quantité, appartenant à plusieurs individus. Le caractère funéraire de ces enclos semble donc être

assuré. Le fossé de l'enclos qui a livré la tombe à char ne contenait quasiment pas de mobilier archéologique. Par contre, des tessons d'amphores italiques étaient présents dans deux des autres enclos, en association avec de la céramique campanienne. Ces éléments permettent une datation de ces enclos dans la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. et dans la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. Un autre lot d'amphores brisées a été découvert dans une petite fosse, située 10 m à l'ouest des enclos. Datant du milieu du I^{er} s. av. J.-C., cet ensemble, probablement à caractère votif, témoigne de la pérennité de la vocation funéraire du site. On a retrouvé en quatre endroits des *tegulae* gallo-romaines que l'on identifie à des restes de sépultures de petits enfants ou de nourrissons, dont les ossements ont disparu entièrement dans le sol très acide.

Fig. 1 – Les enclos funéraires datant de La Tène finale découverts lors de la première campagne

Crédits : Peter Jud, Archeodunum (2008)

- 7 En définitive, on peut considérer que la tombe à char, fouillée en 2003, constitue l'élément fondateur d'un petit cimetière d'une famille de l'aristocratie gauloise locale.

La seconde opération

- 8 La seconde opération a concerné une surface trapézoïdale de 2,15 ha. La partie est du site est occupée par un paléochenal, comblé entre l'âge du Fer et le VII^e s. apr. J.-C. (datations ¹⁴C). Plusieurs étangs ont été aménagés par la suite dans les comblements du paléochenal.
- 9 Les structures archéologiques s'articulent sur un terrain légèrement plus élevé, et sont groupées selon leur fonction : les structures funéraires occupent la partie plus basse, le long du paléochenal, et les structures d'habitat le terrain le moins inondable. Un grand enclos fossoyé allongé de forme ovale, d'environ 24 m x 9,5 m avec une ouverture au sud-ouest, contient exclusivement du mobilier appartenant au Néolithique moyen. Malgré l'absence de sépultures à l'intérieur de l'enclos, l'hypothèse d'une fonction funéraire nous semble être justifiée par la comparaison avec d'autres monuments funéraires de la même

époque. Deux enclos fossoyés circulaires très similaires, d'un diamètre de 10 m environ, ceinturant une fosse centrale empierrée, sont interprétés comme les restes de deux tumulus. Selon le mobilier découvert, ils appartiennent à la transition Bronze ancien-Bronze moyen. Sur cinq enclos quadrangulaires, trois seulement ont pu être fouillés. Ils comportaient de la céramique résiduelle du Bronze final. En dépit de leur forme, typique de l'âge du Fer, nous les attribuons au Bronze final en raison de l'absence absolue de mobilier postérieur au Bronze final sur le site entier. Nous supposons en plus la présence de dépôts d'incinérations à l'intérieur des enclos qui auraient disparu aujourd'hui en raison de l'érosion forte du site. Les deux monuments funéraires les plus récents se présentent sous la forme de simples dépôts d'incinérations en fosse. Ils appartiennent, d'après les analyses ¹⁴C, au premier âge du Fer.

- 10 Des silos, des vases de stockages enterrés et des fosses du Bronze final font partie des restes d'un habitat, qui se prolonge sans doute en direction de la rive de la Loire. Le village protohistorique de Bel Air, avec son grand fossé et les monuments funéraires bien datés, compte sans doute parmi les sites les plus importants de l'âge du Bronze dans le Forez.

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer

Thèmes : amphore italique, céramique campanienne, céramique du bronze, enclos funéraire, fossé, incinération, nécropole à incinération, ossement humain, tombe à char

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Saint-Laurent-la-Conche

AUTEUR

PETER JUD

Archeodunum